



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 56 (1957), p. 77-79

Serge Sauneron

À propos de deux signes « ptolémaïques ».

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724707984	<i>Proceedings of the First International Conference on the Science of Ancient Egyptian Materials and Technologies (SAEMT)</i>	Anita Quiles (éd.), Bassem Gehad (éd.)
9782724708677	<i>Bulletin critique des Annales islamologiques 36</i>	Agnès Charpentier (éd.)
9782724708516	<i>Ermant II</i>	Christophe Thiers
9782724708363	<i>Guide des écritures de l'Égypte ancienne</i>	Stéphane Polis (éd.)
9782724708066	<i>Guide de Deir el-Médina</i>	Guillemette Andreu-Lanoë, Dominique Valbelle
9782724707892	<i>Histoires d'amour et de mort</i>	Monica Balda-Tillier
9782724709186	<i>Lexique pratique des chantiers de fouilles et de restauration</i>	Alain Arnaudès, Wadie Boutros
9782724707977	<i>Mirgissa VI</i>	Brigitte Gratien, Lauriane Miellé

A PROPOS DE DEUX SIGNES

« PTOLÉMAÏQUES »

PAR

SERGE SAUNERON

1. $\text{⋈} = m$

C. de Wit a cité, dans le précédent *Bulletin*, nombre d'exemples où le signe ⋈ prend la valeur phonétique *m*. Selon cet auteur, cette lecture viendrait de mots tels que *mt*, *my*, *mw*, occasionnellement déterminés par ⋈ et l'échange entre les déterminatifs ⋈ , ⋈ , ⋈ et ⋈ , serait dû à une simple raison d'assimilation idéologique (idée de liquide et d'humidité) ⁽¹⁾.

Les exemples cités par M. de Wit sont on ne peut plus probants, et les lectures qu'il propose ne laissent guère de place au doute. Il nous paraît cependant que l'explication qu'il offre de *l'origine* de cette valeur n'entraîne pas la conviction.

Selon nous, il paraît plus probable que l'équation $\text{⋈} = m$ résulte simplement, comme c'est le cas de bien d'autres valeurs attestées en écriture ptolémaïque ⁽²⁾, d'une mauvaise transcription d'une forme hiératique. Le signe du canal ⋈ prend en effet, dans les papyrus d'époques ptolémaïque et romaine, une forme qui évoque irrésistiblement l'image de la bouche qui

⁽¹⁾ *Some values of ptolemaic signs*, BIFAO 55 (1955), p. 111-121.

⁽²⁾ Voir PLEYTE, PSBA 13 (1891), p. 280-

281; FAIRMAN, BIFAO 43 (1945), p. 115, 7 et 72 n. 1; POSENER, R. d'Eg. 7 (1950), p. 194.

crache →. Du reste, voici mises en parallèle, les graphies de ces deux signes attestées par la *Paléographie* de Möller ⁽¹⁾ :

	Pap. Rhind	P. 3030	P. 3135
334 bis			
93			

Cette dérivation = (hiératique) > → explique d'autre part l'équivalence → = = :

a) Dès les textes cursifs du Nouvel Empire ⁽²⁾, il est impossible de distinguer = de =.

b) Cette confusion subsiste occasionnellement en ptolémaïque, où chacun des deux signes peut prendre abusivement la valeur de l'autre ⁽³⁾.

c) Enfin = et = peuvent dans certains cas se remplacer mutuellement, sans qu'il en résulte une modification quelconque de la lecture ou du sens ⁽⁴⁾.

Dans ces conditions, rien ne doit étonner si → (= forme hiératique abusive de =) et = (variante graphique du même signe après confusion de = et de =) peuvent prendre l'un et l'autre la valeur *m*.

Est-il besoin d'ajouter que rien dans le groupe graphique = = 'Imn n'évoque en quoi que ce soit la relation existant entre Amon sous forme de bélier et l'eau ⁽⁵⁾. L'emploi de ce signe comme équivalent du « canal » = est




⁽¹⁾ MÖLLER, *Hieratische Paläographie* III, n° 93 et 334 bis.


⁽²⁾ GARDINER, *Late Egyptian Miscellanies*, p. 135 a (6 b).

⁽³⁾ FAIRMAN, *ASAE* 43 (1945), p. 237, n° 246 b.



⁽⁴⁾ Id., *ibid.*, p. 235, n° 235 b.
























⁽⁵⁾ Suggestion de J. Leclant rapportée par DE WIT, *op. cit.*, p. 115, n. 3.







de beaucoup postérieur à celui de  comme graphie du nom du dieu Amon, et résulte d'une imitation de  (le canal — ou le lac  - contenant un filet d'eau).

2.  = *rs*

Cette valeur, que M. de Wit déduit de deux textes parallèles d'Edfou (IV, 131, 14 et 286, 15), est certaine, et l'explication qu'il propose est, sans doute possible, exacte.

Nous trouvons en effet à plusieurs reprises dans les textes en cryptographie acrophonique du temple d'Esna, le groupe des deux déesses Isis et Nephthys   ayant la valeur phonétique *r* (venant de *rs*); c'est le cas dans les graphies suivantes du nom d'Osiris :

    	$W + s(r) + r(s)$	Colonne 3, l. 23
     	$W(\text{?}dty) + s(hn) + r(s)$	Colonne 3, l. 24
    	$W(r) + s(r) + r(s)$	Colonne 3, l. 27
    	$W(\underline{dh}) + s(\underline{sn}) + r(s)$	Colonne 3, l. 27
 	$W(\text{?}) + s(\text{?}) + r(s)$	Colonne 2, l. 26

Isis et Nephthys sont en effet les veilleuses du corps d'Osiris. Une dernière graphie, particulièrement suggestive, utilise à la fois le signe du lit funèbre et celui des deux déesses :       (Colonne 3, l. 22) ($w[rs]^{(1)} + s[\underline{dr}] + r[s]$) et le tableau évoqué par cette orthographe ne laisse aucun doute sur l'intention des scribes et sur l'épithète d'Isis et Nephthys à laquelle ils ont emprunté les valeurs *rs* et *r*.

L'exemple d'Edfou signalé par M. de Wit montre que l'hieroglyphe de Nephthys à lui seul pouvait avoir la valeur *rs*. Sans doute doit-on s'attendre à trouver quelque jour l'hieroglyphe d'Isis correspondant lui aussi à une lecture *rs* ou *r*.

⁽¹⁾ VERCOUTTER, *BIFAO* 49 (1950), p. 91-92 (note c); CAMINOS, *JEA* 38 (1952), 58, n. 53.